

Durant la majeure partie de la période écoulée depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les besoins de sciages ont continué à grandir. Quarante-six p. 100 des sciages produits en 1953 ont été exportés.

Avec une production de 459 millions en 1953, l'industrie du fer et de l'acier bruts se plaçait au septième rang dans l'industrie manufacturière canadienne. Après la seconde guerre mondiale, elle a beaucoup ajouté à ses installations et, à la fin de 1953, la production atteignait 4,116,000 tonnes de lingots par an.

La tendance a été d'ajouter des installations de laminages et d'autres installations de fabrication afin de permettre une plus grande intégration et une exploitation plus efficace des établissements déjà existants. D'importants progrès techniques ont de même vu le jour au Canada, y compris le moulage continu des profilés d'acier et un procédé plus rapide de l'emploi de l'oxygène dans la fabrication de l'acier. De nouveaux hauts fourneaux de grande capacité ont aussi été mis en service.

Au douzième rang se place l'industrie du caoutchouc avec une production brute de 291 millions en 1953. Cette industrie constitue un auxiliaire important des industries des filés et tissus de coton et des textiles synthétiques, qui l'approvisionnent en tissus, filés, etc., servant à fabriquer des articles tels que les pneus, les boyaux et les courroies. Les ventes de pneus en 1953 ont surpassé celles de 1952 mais leur valeur totale a été à peu près la même. Les ventes de chaussures en toile imperméable ont diminué de valeur (8 p. 100), mais les ventes accrues d'autres produits ont fait monter les ventes de l'industrie de plus de 1 p. 100 au-dessus du niveau de 1952. La consommation de caoutchouc, en 1953, comprenait 40·8 p. 100 de caoutchouc synthétique, 42·6 p. 100 de caoutchouc naturel et 16·6 p. 100 de caoutchouc régénéré.

La confection pour hommes occupait le quinzième rang en 1953 (274 millions). La valeur des expéditions a été inférieure de 1·3 p. 100 à celle de 1952. Cette chute fait suite à dix avances annuelles consécutives, mais le niveau de la production n'a été qu'une fois plus élevé. Les complets et les pardessus représentaient 4·6 p. 100 des expéditions.

PARTIE II.—ANALYSES DE LA STATISTIQUE MANUFACTURIÈRE

Section 1.—Expansion de l'industrie

La présente section fait voir l'expansion de l'industrie manufacturière en général à l'aide de statistiques comparatives sur les établissements, le personnel, les salaires, le coût des matières premières et la valeur des produits. Elle renferme en outre des renseignements sur la consommation de produits manufacturés ainsi que des données sur la valeur et le volume de la production.

Sous-section 1.—Statistique récapitulative

Il n'existe pas de statistique manufacturière en tous points comparable à l'égard d'une longue période. De 1870 à 1915, comme elle n'était réunie qu'à l'occasion des recensements décennaux ou quinquennaux, la statistique présentait fatalement des divergences. Le recensement annuel des manufactures a été institué en 1917; bien que la réunion et la présentation des statistiques aient connu de nombreux changements, on s'est efforcé de porter toutes les grandes modifications jusqu'en 1917. Aussi les chiffres de la période sont-ils assez comparables.